

FORCES EXPÉDITIONNAIRES DU CANADA.

particulièrement défavorables à cause de la température excessivement humide durant l'hiver. La division commença à arriver en France le 15 février 1915. Transportés en Flandres ces soldats firent preuve immédiatement de beaucoup d'endurance et d'habileté soit comme fantassins dans les tranchées ou comme excellents artilleurs. Au printemps et à l'été ils prirent part à quatre des batailles principales, à savoir: Neuve-Chapelle (10 mars), Ypres (22 avril), Festubert (9 mai) et Givenchy (15 juin). Dans son communiqué relatant la seconde bataille d'Ypres qui commença le 22 avril, quand contrairement aux lois internationales, et aux règles des guerres civilisées, les Allemands commencèrent à faire usage de gaz empoisonnés et asphyxiants, Sir John French écrit ce qui suit: "En dépit du danger auquel ils furent exposés, les Canadiens maintinrent leurs positions et firent preuve d'une tenacité et d'un courage magnifiques; et il n'est pas exagéré de dire que la conduite de ces troupes splendides a conjuré un désastre qui aurait pu avoir les plus sérieuses conséquences." La seconde division des troupes canadiennes commença à débarquer en Angleterre le 6 mars, et en novembre la troisième division était offerte aux autorités impériales et acceptée. A la fin de l'année 1915, le nombre des troupes canadiennes enrôlées pour le service d'outre mer était de 212,690 sur un total autorisé de 250,000. Dans un message de Nouvel An adressé au peuple canadien le 31 décembre 1915, le premier ministre (Sir Robert Borden) disait qu'à partir du 1er janvier 1916, le nombre des troupes autorisées au Canada serait porté à 500,000, cette offre étant faite comme un gage de la détermination irrévocable du Canada de couronner la justice de notre cause, par la victoire et une paix durable. Un ordre-en-Conseil en date du 12 janvier 1916, donna autorisation légale de porter le nombre des troupes canadiennes à 500,000. A cause de la nature des combats les pertes des troupes canadiennes sur le champ de bataille ont été grandes. Au 30 novembre 1915, elles étaient de 539 officiers et 13,017 soldats de tous rangs; soit 107 officiers et 1,855 de tous rangs tués à l'action; 30 officiers, 786 autres de tous rangs blessés; 6 officiers, 164 tous rangs morts de maladies; 339 officiers, 7,951 autres de tous rangs blessés; 37 officiers, 1,267 autres de tous rangs, prisonniers de guerre; 20 officiers, 994 autres de tous rangs manquant à l'appel¹.

Contributions Canadiennes dans un but Patriotique.—La valeur indéfectible et l'héroïsme splendide des troupes canadiennes sur les champs de bataille ont été la source de beaucoup de satisfaction et de fierté pour le peuple du Dominion, qui s'est efforcé de soutenir de toute manière la cause nationale et impériale pour laquelle nous participons à la guerre sur les champs de bataille de l'Europe. Les femmes canadiennes ont montré beaucoup de noble désintéressement et d'enthousiasme en ramassant des fonds, en apportant le confort et en organisant diverses associations pour venir en aide aux soldats et à ceux qui dépendent d'eux. On a déjà fait de grands éloges des hôpitaux canadiens et de l'habileté et du dévouement des médecins et des gardes-malades. Une enquête faite par le Bureau des

¹Les chiffres sont tirés du "Canada en Flandres," par Sir Max Aitken, M.P., Vol. I. de l'histoire officielle de l'Armée Expéditionnaire canadienne.